

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION**

LILLE. 186, Rue de Paris  
PARIS. 43, Bd Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

# Le Journal de Roubaix et Tourcoing

**BUREAUX**  
ROUBAIX | Téléphone 9-51  
45, rue de la Gare, 45

**BUREAUX**  
TOURCOING | Téléphone 9-85  
3, rue Fidele Lehoucq

Directeur : Eug. GUILLAUME

## Le recensement de la Population en 1931 révèle que notre pays s'est augmenté de 28 communes et de 1.091.026 habitants

Après la Seine, le NORD est le département à la population la plus dense, et le PAS-DE-CALAIS vient également dans les premiers cités

Le 8 mars 1931, il a été procédé, comme chaque année, au recensement de la population de la France. A cette époque, nous avons vu que nous sommes passés de 35.876.767 habitants en 1926 à 37.967.793 en 1931. Notre pays a donc gagné 2.091.026 habitants. Cette importante augmentation est principalement due au nombre croissant des étrangers, nous venons grossir notre belle famille nationale. C'est la constatation dont nous devons nous réjouir.

**Constatactions générales**  
Le nombre des communes françaises qui, au recensement de 1931, atteignent le chiffre de 25.000 est en cinq ans, élevé à celui de 34.004. Cinq communes ont été supprimées et vingt-huit créées.

Le chiffre total de la population, en France, est actuellement de 37.967.793 habitants, alors qu'en 1926, il ne s'élevait qu'à 35.876.767. Durant ces dernières années, NOTRE PAYS A DONC GAGNÉ 2.091.026 HABITANTS. Cette importante augmentation est principalement due au nombre croissant des étrangers, nous venons grossir notre belle famille nationale. C'est la constatation dont nous devons nous réjouir.

### La population a augmenté dans 46 départements et diminué dans 24

Nous ne citons ici que les chiffres impressionnants concernant la population qui a augmenté dans 46 départements et diminué dans 24.

Le département de la Seine a vu sa population s'accroître de 305.218 unités. Ceux de Seine-et-Oise de 228.092 ; des Bouches-du-Rhône de 174.123 ; du Nord de 69.267 ; du Rhône de 52.112 ; de la Moselle de 50.947 ; de la Meurthe-et-Moselle de 46.545 ; du Pas-de-Calais de 33.279 ; du Var de 29.172 ; du Haut-Rhin de 26.072, etc...

Les départements suivants ont vu leur population diminuer au cours de l'année : La Haute-Vienne de 14.809 ; les Côtes-du-Nord de 12.237 ; la Creuse de 11.200 ; la Saône-et-Loire de 10.499 ; le Finistère de 9.407 ; la Haute-Loire de 9.002, etc...

### La population des villes

Les villes de 10.000 habitants et au-dessus ont vu leur population augmenter de 399 et se répartissent de la façon suivante :

Il y a 17 villes ayant plus de 100.000 habitants ; 39 ayant de 50.000 à 100.000 habitants ; 47 ayant de 30.000 à 50.000 habitants ; 71 de 20.000 à 30.000 ; 77 de 15.000 à 20.000 et 148 de 10.000 à 15.000.

## M. PAUL DOUMER parrain du 14<sup>e</sup> enfant d'une famille de Charenton



Voici de droite à gauche : Mme Charles L'ÉTOUCQ, femme de l'ancien député, marraine du petit Paul JUMEAUX et M. SERRE, chef de cabinet à l'Élysée représentant M. Paul DOUMER. (W. W. Ph.)

Une cérémonie de baptême, d'un caractère tout particulier, a été célébrée, en la petite église Saint-Pierre, de Charenton, où fut porté sur les fonts le dernier-né d'une famille de quatre enfants.

Le petit Paul Jumeaux, âgé de six mois, dont les parents demeurent à Charenton, 13, rue Jean-Goujon, a pour parrain, M. Paul Doumer, Président de la République, qui s'est représenté à la cérémonie par M. Serre, sous-directeur de son cabinet, et pour marraine, Mme Charles L'Étoucq, femme de l'ancien député de la Seine.

Le petit Paul a été baptisé par Mgr Crépin, archevêque de Paris.

## UN SOLDAT ACCUSÉ DE PARRICIDE SERAIT INNOCENT

Son père qui se mourait, l'avait dit coupable

Nous avons reçu de Nice, l'information suivante :

Au cours de la nuit, M. Jean Christini, 29 ans, boucher, entendit des plaintes qui semblaient provenir d'une grange à joint attenant à sa maison de campagne. Il découvrit la scène suivante : un homme, son voisin, M. Étienne Braquet, inanimé et couvert de sang. M. Christini donna aussitôt l'alarme et, tandis qu'on allait prévenir le médecin, M. Christini, restaurateur, le recueillit, de la bouche même du blessé que l'on avait pu ramener, cette troublante accusation :

« C'est mon fils Antoine qui a tiré sur moi. C'est mon fils ! »

M. Christini accourut en toute hâte. Pendant que des personnes venaient sur le blessé, il alla, en compagnie de M. Horace Brun, 45 ans, cultivateur, appeler le jeune homme, Antoine, au domicile familial. Tout sembla dormir. Au bout de plusieurs appels, une lumière éclaira une persienne qui s'ouvrit aussitôt :

« Qui a-t-il ? »

« Ton père vient d'être blessé d'un coup de fusil. Il est mourant et il t'accuse. Viens ! »

Antoine Braquet, soldat au 24<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, revêtit sa tenue et se précipita :

« Mais non, dit-il, ce n'est pas moi, j'étais couché. Tout le monde vous le dira ; et puis, malgré les méchancetés de mon père, je l'aimais bien ; on s'apprêtait même à lui souhaiter sa fête. »

## LE GÉNÉRAL PÉTIN le nouveau commandant de la 1<sup>re</sup> Région militaire a pris hier son commandement



Le général PETIN, le nouveau commandant de la 1<sup>re</sup> Région militaire, remplaçant le général BOQUET, est arrivé de Toulouse, à Lille, hier matin et a pris aussitôt son commandement.

### LE SALUT DU GÉNÉRAL AU PREMIER CORPS

De son Quartier Général, le nouveau Chef a adressé aux troupes du 1<sup>er</sup> Corps l'ordre du jour suivant :

« Appelé à l'honneur de commander les troupes de la 1<sup>re</sup> Région, je salue avec respect leurs étendards, en même temps que j'évoque le glorieux passé de ce magnifique Corps d'Armée qui, au cours de la Grande Guerre, a été partout à la peine et à l'honneur.

« Je connais les traditions de discipline des régiments.

« Je sais de quel culte est entouré le Drapeau par les vaillantes populations de la 1<sup>re</sup> Région, si patriotes, si durement éprouvées au cours de la tonnerre.

« Confiant dans le dévouement des officiers, sous-officiers et soldats de l'active et des réserves, je leur adresse mon cordial salut. »

### NOËL, EN ALLEMAGNE

En dépit des prévisions pessimistes et des apparences défavorables, les fêtes de Noël se sont déroulées en Allemagne dans un calme complet. Tous les lieux de plaisir étaient très fréquentés, les salles de cinéma, les music-halls, les théâtres ont été comblés pendant ces trois jours de fête.

De nombreux restaurants, bars et dancing, ont été obligés de fermer provisoirement leurs portes, en raison de la trop grande affluente des clients. En outre, 350.000 Berlinois avaient quitté la capitale pour aller faire des sports d'hiver ou se rendre en province.

## DEUX FEMMES qui tuèrent leur mari vont être jugées par les jurés de la Seine

L'une des criminelles, Georgette Stander, est originaire de Wignehies

Deux femmes qui, l'une et l'autre ont tué leur mari : Cecil Noguez, née Ruault, et Georgette Stander, 31 Monty, vont comparaitre devant le jury de la Seine.

Le meurtre d'un ivrogne par la première

Ce premier de ces meurtres, qui est jugé aujourd'hui, a pour origine, une scène d'ivresse. Il a été commis le 27 mars dernier, au 74 du Parc des Expositions. Ce soir-là, la femme Noguez attendait son mari qui était allé boire — plus que de raison — dans un café de Vanves. Noguez rentra ivre. Une longue discussion s'engagea entre lui et sa femme. Bientôt, dans l'obscurité, ils se dirigèrent vers la chambre. Cecil Noguez réussit à tâtons, à s'emparer d'un couteau pointu abandonné sur la table de nuit. Elle trappa l'ivrogne au hasard, dit-elle, mais l'atteignit en plein cœur. Son avocat, M. Gerard Roseinthal, plaidera la légitime défense.

### DEUXIÈME D'UN SON MARI PAR LA SECONDE

Le crime reproché à Georgette Stander apparaît infiniment plus odieux. Née à Wignehies, près d'Avennes, cette femme, déjà divorcée, avait épousé, à 38 ans, un jeune homme à peine marié, Jules Faloux, méfiant, acariâtre, elle n'aurait sans raison, les scènes de violence. Sous son traversin, elle avait placé un revolver chargé, achetés, on ne sait pourquoi, au début de l'année.

Le 20 février, elle réclama de l'argent à son mari, qui, redoutant une nouvelle scène, prit la fuite, non sans essayer de la part de cette virago un premier coup de feu.

Au rez-de-chaussée de la maison, qu'il habitait, 50, rue de la Ligne à Joinville-le-Pont, il se réfugia chez son ami Bouctouche, puis alla demander asile à un épicière voisin, M. Spiès. Sa femme finit par le retrouver et, pour la seconde fois, tira, le blessant à la cuisse. Alors Eugène Stander, malgré sa blessure, réussit à gagner son domicile, où il n'eut pas le temps de s'enfermer. Rejoint dans le vestibule par son époux de plus en plus furieux, il essaya un nouveau coup de feu, cette fois mortel. Il devait succomber un peu plus tard à l'Hôpital.

C'est-à-dire que, dans la même soirée, Georgette Stander tira à trois reprises, successivement, sur son mari et finit par le tuer. Impossible de nier la préméditation. L'assise le défenseur, M. Fouquet, a raison même de l'acharnement des juges, pour sa cliente, réduite à l'indigence, pour meriter un verdict qui pourrait ne comporter aucune atténuation.

## UNE TRISAÏEULE de Calonne-Ricourt compte 144 enfants nés de quatre générations

Calonne-Ricourt, petite et laborieuse commune du Pas-de-Calais compte parmi ses habitants une bonne vieille maman âgée aujourd'hui de 80 ans et trisaïeule que toute la population aime et vénère. Voici d'ailleurs quelques détails intéressants sur la composition de cette belle et honorable famille.

Mme Dupont Marie est née le 1er mars 1847 à Calonne-Ricourt et est veuve de



La vénérable Mme Vve BROGNIART-DUPONT (en haut entourée de plusieurs-uns de ses descendants)

M. Brogniart Henri, de son mariage elle a eu 14 enfants qui ont donné 64 petits-enfants, 63 arrière-petits-enfants, 3 arrière-arrière-petits-enfants, soit 144 enfants nés de 4 générations.

Sur la photo que nous reproduisons ci-dessous, on voit la trisaïeule accompagnée de sa fille Ludovine, née le 7 Janvier 1872 (tassée à côté d'elle) ayant 12 enfants vivants qui lui ont donné 40 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Derrière, sa petite-fille Sophie, née le 4 mai 1890, ayant à ses côtés ses fils André né le 24 décembre 1907. Devant elle les deux enfants de sa fille Laurence ; près d'eux le petit Noël, fils d'André.

N'est-ce pas là un touchant et rare ensemble familial qui écarte de figurer dans notre livre d'or des belles familles de la région ?

## CINQ HOMMES TUÉS DANS UNE MINE BRITANNIQUE

Une dépêche de South Almsalf (Yorkshire), annonce que cinq hommes ont été tués dans un accident de mine qui s'est produit hier matin.

## L'IMPUDENCE D'UNE MAMAN PROVOQUA LA MORT DE SA PETITE FILLE A VILLERS-BRETONNEUX

Mme Moreau, femme d'un gendarme retraité, habitant Villers-Bretonneux, avait commis l'impudence de laisser sur une marche d'escalier, un revolver chargé de huit balles, qu'elle avait enlevé du vestiaire de son mari pour le brosser, son travail terminé. Elle ne pensa plus à ranger l'arme.

La plus jeune de ses enfants, la petite Josiane, âgée de 3 ans, remarqua le revolver et le prit. Elle appuyait malencontreusement sur la gâchette et elle recut une balle dans la bouche.

L'un de ses frères, âgé de 11 ans, accourut aussitôt, donna l'alarme et la petite Josiane, qui avait la langue coupée, fut transportée dans une clinique d'Amiens, où elle expira, malgré les soins qui lui furent prodigués.

Le docteur de la famille Moreau est tennense.

## L'HIVER, LES LOUPS

DEUX SOLDATS DÉVORÉS PAR CES FAUVES, EN SERBIE

Sur la route de Kloro à Skopje (Ussoub), dans le sud de la Yougoslavie, deux soldats ont été attaqués par une bande de loups. Après avoir opposé une résistance désespérée, les malheureux ont succombé sous le nombre et ont été dévorés. Des ours ont également fait leur apparition dans le village de Riljev, où ils ont dévoré un paysan.

## UNE VINGTAINNE DE BRÈBIS DÉVORÉS PAR EUX, EN ESPAGNE

Des bandes de loups ont fait leur apparition dans la région de Léon (Espagne). Dans le village de Cremenes, les fauves ont dévoré une vingtaine de brèbis. Pour se défendre, les paysans ont posé des pièges avec des appâts de viande empoisonnée. Plusieurs bêtes ont pu être ainsi exterminées.

## LE TRIPLE CRIME D'UN MATELOT SERBE

A Doubovnik, un jeune matelot serbe trahit innocemment chez ses parents, après une absence de plusieurs années, a tué à coups de couteau son père, sa belle-mère et blessé grièvement sa sœur. Il s'est ensuite rendu à la police.

## GANDHI ACCLAMÉ CHALEUREUSEMENT A BOMBAY

En arrivant à Bombay, Gandhi a été mis au courant des troubles de Peicha. Il s'est montré ému et a exprimé des doutes quant à la possibilité d'aujourd'hui la reprise de la résistance passive. Une réception enthousiaste a été réservée au mahatma qui paraissait en excellent état.

Des volontaires maintenaient l'énorme foule qui acclamait Gandhi que des délégués du congrès sont venus saluer. Gandhi a pris place dans une automobile défilant à travers la ville au milieu des acclamations.

## UN AUTOMOBILISTE D'IWUY GRAVEMENT BLESSÉ A UN PASSAGE A NIVEAU

Alors qu'il se rendait à Péronne, M. Meperemy Vadia, marchand ambulancier domicilié à Fey (Nord), pilotant une camionnette-automobile, fut gêné par le brouillard et n'aperçut pas le passage à niveau de la ligne de Vethu à Saint-Quentin. Il renversa la barrière et s'engagea sur la voie. Au même instant survint un train et l'auto prise par le train, fut entraînée sur plus de cent mètres. M. Meperemy réussit à s'agrippier au tampon de la locomotive et c'est ainsi qu'on le trouva, lorsque le convoi fut arrêté. Il fut néanmoins blessé sur différentes parties du corps et son état est sérieux.

## UN NOYÉ INCONNU A LENS

Hier, vers 8 h., on a repêché du canal de Lens à la Deule sur le territoire de Lens, sous le pont du chemin de fer du Nord et à proximité de la gare de la République, le cadavre d'un homme paraissant âgé de 50 à 55 ans, ne portant sur lui aucun papier permettant d'établir son identité.

Les inspecteurs de la sûreté, Dehonnet et Delery vinrent faire les constatations et firent transporter le corps à la morgue du cimetière de l'Est.

Voici le signalement du défunt : taille 1 m. 68 ; signalement défiant ; petite bouche chatin clair. Il était vêtu de deux chemises, celui au dessus en velours et celui de dessous en drap gris ; une grande ceinture écharpe en laine noire ; d'une chemise à rayures grises et rouges et d'un cache-col couleur grise et blanc brodées.

Dans ses poches on retrouva deux titres de 80 fr. de l'Exposition coloniale, un couteau, une tabatière et un livret de chemin de fer du Nord.

Une enquête est ouverte pour établir l'identité de cet inconnu et les personnes qui seraient susceptibles de fournir des renseignements sont priées d'en aviser le commissaire de police, de Lens.

## LA GUERRE A ENCORE REPRIS EN MANDCHOURIE

De violents combats se sont déroulés, au cours desquels Chinois et japonais ont subi de lourdes pertes et d'importants renforts ont été envoyés par Tokio



La foule acclamant au passage dans une gare japonaise, des troupes se reposant en Mandchourie. (W. W. Ph.)

Selon des nouvelles de source chinoise parvenues à Londres, de violents combats se déroulent entre Ying Kouan et Seoou Pang Tse, et les troupes japonaises avancent progressivement vers Kin Tebeou.

Selon les journaux plus de cent Japonais ont péri dans un combat à la baïonnette à Fan Chan, ce qui indique que les meilleures troupes régulières chinoises prennent part aux combats actuels.

DES AVIONS DE BOMBARDEMENT POURSUIVENT LES « BANDITS » CHINOIS

Une violente bataille a été engagée hier matin contre les bandits chinois à Tchong Chia Tsung, qui se trouve à 6 kilomètres au nord-ouest de Tin Tchouang Tai. Les Chinois auraient subi de lourdes pertes et s'enfuit vers le nord.

De petits avions de bombardement japonais coopèrent avec la brigade du général Amano dans la poursuite des bandits.

ENVOI DE RENFORTS DU JAPON

Des informations de source étrangère signalent l'arrivée à Tien-Tsin d'un important contingent de troupes japonaises comprenant deux bataillons d'infanterie et des détachements d'artillerie.

Une déclaration officielle japonaise publiée à Tien-Tsin, déclare que l'envoi de ces renforts a simplement pour but de donner une plus ample protection à la concession japonaise et aux Japonais résidant dans la Chine du Nord, mais ne vise pas à engager une action positive dans cette partie du pays sans en cas de provocation.

On dit que la population chinoise de Tien-Tsin est très alarmée par cette arrivée de troupes japonaises.

« NOUS NE VOULONS PAS DE LA MANDCHOURIE », DISENT LES NIPPONS

M. Nooka a déclaré hier à Tokio, dans une interview, que le Japon n'accepterait pas la Mandchourie, même si on la lui offrait, en raison des dépenses qu'exigerait la défense de ses frontières.

Le premier ministre a affirmé que le Japon ne désire pas en Mandchourie qu'une concession japonaise et que les Japonais résidant dans la Chine du Nord, mais ne vise pas à engager une action positive dans cette partie du pays sans en cas de provocation.

## UN GRAVEUR VALENCIENNOIS CHARGÉ D'EXÉCUTER LA MÉDAILLE DE M. DOUMER

M. Pierre DAUDEL, graveur valenciennois, a été nommé directeur de la médaille de M. Paul Doumer, Président de la République.

Après la commande du buste de M. Doumer, le graveur a été chargé de la médaille officielle de M. Paul Doumer, Président de la République.

M. Pierre DAUDEL, graveur valenciennois, est un des plus sympathiques artistes du Nord, ne peut que réjouir tous ses amis du département.

## DEUX ACCIDENTS dont un mortel dans le Cambrésis

A HAYNEOOURT

Alors qu'il revenait des champs, conduisant un chariot, M. Louis Tournay, âgé de 53 ans, cultivateur et conseiller municipal de Hayneourt, tomba sous le véhicule et fut grièvement blessé.

Transporté à son domicile, il décéda peu de temps après d'une double et douloureuse opération.

A GAUROI

Dans la matinée de dimanche, Mme Défossez, occupée dans une ferme de la rue Lafayette, à Gauvoir, actionnant un concasseur fonctionnant à l'aide de la force motrice, sur la machine, tomba grièvement atteinte par cet outil.

D'urgence, elle fut dirigée sur une clinique de Cambrai, où elle reçut les soins que nécessitent son état.

## L'ACCIDENT D'AUTO DU PONT-AUDIT A ANNOY-SOUS-LENS

Dans notre numéro du 24 décembre, nous avons relaté l'accident d'auto survenu à M. Henri Verlyin, 45 ans, représentant de commerce, à Lille, place Simon Vollet.

Accompagné d'un ami, à son passage au Pont-Audit, à Annoy-sous-Lens, M. Verlyin fut sa voiture accrochée par celle de M. Julien Stuer, facteur agréé aux Halles de Roubaix. On se rappelle que, sous le choc, la voiture de M. Verlyin, après une terrible embardée, dégringola dans un fossé, fort heureusement, personne ne fut blessé.

A ce sujet, M. Stuer nous informe que, contrairement à ce qui a été colporté, il n'a subi aucune blessure, mais que ses phares étaient en veilleuse.

Ayant été accroché à l'extrémité du pont, M. Verlyin fut projeté à terre, à quelques mètres de la route. C'est après un parcours de deux kilomètres que les automobilistes se retrouvèrent dans un fossé, fort heureusement, mais il ne vit plus l'autre voiture. C'est après un parcours de deux kilomètres que les automobilistes se retrouvèrent dans un fossé, fort heureusement, mais il ne vit plus l'autre voiture. C'est après un parcours de deux kilomètres que les automobilistes se retrouvèrent dans un fossé, fort heureusement, mais il ne vit plus l'autre voiture.

## La baisse des salaires dans les peignages de Roubaix-Tourcoing

Une entrevue entre délégués ouvriers cégétistes et patronaux n'a amené aucun changement

Nous avons dit la semaine dernière que les organisations patronales du Syndicat des peigneurs de laines de la région de Roubaix-Tourcoing, avaient avisé les représentants des organisations ouvrières qu'ils allaient appliquer à partir du 4 janvier prochain, une baisse de 10 % sur les salaires.

Hier, les délégués des organisations cégétistes étaient reçus au siège du Syndicat patronal, 34, rue Pellart, à Roubaix. Cette délégation était composée de MM. H. Lefebvre, de Roubaix ; H. Lefebvre et Decoster, de Tourcoing ; Delvaux, de Wattrelos ; Liagre, de Lannoy, et Castelain, de Menin.

L'entrevue se prolongea de 14 h. 30 à 16 h. 30. Les délégués ouvriers firent remarquer qu'en se basant sur l'indice du coût de la vie, le coefficient de baisse ne devrait guère dépasser 6 %, alors qu'on propose une diminution de 10 %.

Les représentants patronaux opposèrent à ces arguments une fin de non-recevoir formelle et rappelés la cherté des conditions économiques actuelles.

Les représentants des organisations cégétistes rendront compte de leurs démarches à leurs mandants, lors de l'assemblée générale qui a été convoquée pour le jeudi 3 décembre.

## LE FILS DU GÉNÉRAL MANGIN RENVERSE PAR UN TRAMWAY

Le lieutenant Henri Mangin, fils aîné des huit enfants du général Mangin, a été renversé par un tramway de la ligne 29, alors qu'il allait regagner le domicile de son père, 10, rue de Valenciennes. M. Henri Mangin a été grièvement blessé et transporté à l'hôpital de la Charité. Le premier examen laisse craindre une fracture de la colonne vertébrale. Mme Mangin a été aussitôt prévenue de l'accident.

Le commissaire de police s'efforce d'établir les responsabilités et a entendu le waltman du tramway et les témoins. Le lieutenant Henri Mangin était actuellement en permission. Il venait de quitter son régiment campé en Mandchourie. Le jeune officier est âgé de 27 ans.

Descendu de taxi devant le domicile de Mme Mangin, il venait de régler le prix de la course au chauffeur et s'apprêtait à traverser la chaussée, la voiture encore arrêtée masquait un tramway qui arrivait et le jeune officier se jeta presque sans avoir le temps de s'en rendre compte, sous la roue de la machine. Il fut relevé sans connaissance par des passants et conduit à l'hôpital de la Charité.

Une légère amélioration a été notée hier après-midi, dans l'état du blessé, mais elle ne modifie pas le pronostic, qui reste grave.